

# Zaz, Ma valse

Regardez-moi sourire  
Comme une rose au vent  
Flotter mon délire  
Sous le désir ardent  
Être vivante et reine  
Dans mon monde innocent  
De ces pluies de lumière  
Qui fondent sur mon champ

Regardez-moi m'ouvrir à l'amour  
Qui m'attend  
Ses bras et ses soupirs  
Qui me chauffent le sang  
La mousse sous mes pieds  
Comme un tapis de soie  
Un socle pour mon lit  
M'abandonne parfois

Regardez-moi souffrir  
Quand je ne m'aime plus  
Que j'ai peur d'être vue  
Et d'être mise à nu  
Quand je suis vulnérable  
Et que personne n'entend  
La grandeur de l'horreur  
Qui gronde et qui méprend

Regardez ce grand vide  
Cet inconnu si tendre  
Que j'aimerais succomber  
Et ne plus rien attendre  
Un silence qui fait peur  
Qui ne peut plus surprendre  
Car je connais mille fois  
La saveur de ses cendres

L'amour en bandoulière  
Comme un cadeau volé  
Je voudrais être mère  
Pour mieux me consoler  
Pour me donner l'accueil  
L'écoute et le sursis  
Me donner la douceur  
Me donner du répit

Comment donner à soi  
Cet amour qu'on attend  
Qui n'est jamais assez  
Et qu'on ne sais pas prendre  
Que même si l'on surprend  
Son cœur sourire parfois  
On le referme si vite  
De peur que l'on se noie

Et puis un soir, un jour  
On n'ose l'accepter  
Cette perle, ce sésame  
Qu'on avait bien caché  
Au creux de notre oubli  
Au bord de la jetée  
Contemplant le ciel roux  
Des rêves effacés  
C'est la fin qui surgit  
Comme une rage au ventre

L'ardeur insaisissable  
Qui crie et qui nous hante

Comme un vieux fantôme  
Las de n'être reconnu  
Être écouté sans crainte  
Pour pouvoir être lu  
Regardez-moi me battre contre rien  
Contre tout  
Prisonnière de ma cage  
Que j'ai construite par bout  
Racontant mon histoire  
Pour ne pas l'oublier  
Elle me serre aujourd'hui la gorge  
Ma liberté

J'en ai fini, assez  
Assez d'être victime  
D'une peur insensée  
Qui chanterait son hymne  
Que je porte en moi  
Comme un drapeau flottant  
Par la brise des anciens  
Dans l'arbre du néant  
Je termine l'histoire  
Je laisse aller le vent  
Je lui redonne l'espoir  
Et le souffle d'antan  
Je remets à la terre  
Ces croyances erronées  
Que l'ont m'a bien apprises  
Et qui sont mal fondées  
Si je veux vivre ce monde  
Ma vie à ma façon  
J'accepte de vivre ma loi  
Allier mon âme à ma raison  
Je lâche prise  
J'ose me vivre  
Je lâche prise  
Et j'ose vivre